

# A propos de la Journée de l'Après Bac

## « Les Classes Préparatoires aux Grandes Ecoles : une voie d'excellence à promouvoir »

12 octobre 2012

*S'il existe 3 ou 4 grandes classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE) extrêmement sélectives et élitistes, ce n'est pas le cas de la majorité d'entre elles. Les représentations erronées sont nombreuses : compétition entre les élèves, pression maximale des enseignants, stress... Celles-ci engendrent de la part des élèves et des familles de la région beaucoup d'autocensure. Le résultat est sans appel : près de 400 places vacantes étaient recensées en septembre 2012 !*

### Les prépas françaises en chiffres

- 79800 étudiants
- 2167 classes de CPGE
  - 1309 classes de CPGE scientifiques
  - 546 classes de CPGE économiques et commerciales
  - 312 classes de CPGE littéraires

(Chiffres 2010-2011)

### Le profil d'un étudiant de prépa

L'objectif des « classes prépa » est d'amener l'étudiant à donner le meilleur de lui-même en termes de travail scolaire, et non d'amener tous les étudiants vers les meilleures écoles !

**L'ingrédient indispensable à la réussite en CPGE n'est pas une mention Très Bien au bac, mais l'envie de s'investir : motivation et travail sont essentiels.**

Trop d'élèves de Terminale s'autocensurent et n'osent pas candidater en CPGE, par peur de ne pas y arriver. S'il s'agit toujours de filières d'excellence qui recrutent de bons élèves, ces classes accueillent aussi un nombre non négligeable d'élèves « moyens » mais volontaires.

Depuis quelques années, le ministère de l'Education Nationale a impulsé une politique volontariste d'ouverture sociale et fixé un objectif aux CPGE : accueillir 30% de boursiers. (Actuellement, le taux d'étudiants boursiers est de 25,7%).

Les CPGE, spécificité française, présentent une organisation proche de celle du lycée.

La présence en cours est obligatoire et l'ambiance est proche de celle d'une classe de lycée.

Le volume horaire hebdomadaire y est, en revanche, plus important (et peut atteindre 36 voire 39 heures) et le rythme de travail plus intensif, notamment du fait d'entraînements très réguliers à l'écrit comme à l'oral : les élèves ont en général un DS (devoir surveillé) et deux khôlles par semaine.

Le programme des enseignements est national. La méthodologie occupe une place centrale.

L'encadrement en prépa est très important : un accompagnement particulier est apporté aux étudiants afin de prévenir le décrochage et de favoriser la confiance en soi - facteur essentiel à la réussite aux concours. Les équipes pédagogiques sont particulièrement attentives à la baisse de moral des élèves (en particulier autour de la période de Noël du fait de la montée en puissance des exigences) - l'objectif étant de garder un rythme de travail constant tout au long de l'année.

L'ouverture à la culture générale est une dimension importante, c'est pourquoi des activités sportives et des sorties culturelles (expositions, pièces de théâtre, conférences...) sont régulièrement proposées aux étudiants.

La vie personnelle ne doit pas être mise de côté. L'internat peut permettre d'avoir un bon rythme de travail tout en gardant une vie sociale, mais les places y sont limitées et la priorité est donnée aux boursiers dont le domicile est éloigné du lycée. Rester près de sa famille peut aussi à l'inverse, pour certains, être un facteur de réussite.

### Un peu de vocabulaire

- Les **khôlles** (ou colles) sont les évaluations orales qui prolongent le cours.
- Doubler se dit : **Cuber** ou **Khûber** en CPGE économique et commerciale et littéraire / **faire 5/2** en CPGE scientifique
- Les **taupins** sont les étudiants des CPGE scientifiques.
- Les **khâgneux** sont les étudiants des classes de lettres supérieures.

En termes d'évaluation, c'est la notion de classement qui est pertinente en classe préparatoire : comme pour les concours, l'étudiant se situe par rapport à son rang dans la classe plutôt qu'à sa moyenne. Les enseignants adaptent donc leur évaluation à ce principe. Comparativement à la classe de terminale, les résultats peuvent chuter en raison de l'augmentation des exigences. C'est l'aide méthodologique apportée tout au long de l'année qui permet aux étudiants d'améliorer leurs performances.

Pendant les deux années de prépa, les étudiants sont guidés et accompagnés dans leur choix de concours. Les enseignants, qui connaissent leurs capacités et leur potentiel, apprennent aux étudiants à s'auto-évaluer afin d'éviter que certains ne se sur- ou sous-estiment et ne sachent pas bien quels concours viser. Par ailleurs, le conseil de classe de 2<sup>ème</sup> année émet un avis sur le choix d'études des étudiants.

Si, dans certaines filières (notamment scientifiques), jusqu'à 30% d'étudiants doublent leur 2<sup>ème</sup> année de prépa, ce n'est pas en raison de leurs difficultés mais, au contraire, parce qu'ils ont toutes les chances de parvenir à intégrer une école plus prestigieuse.

Tout étudiant, à l'issue d'une classe prépa, trouvera une solution d'orientation : certains intégreront une école prestigieuse, d'autres une école plus accessible, d'autres encore rejoindront l'Université. Ils auront, dans tous les cas, acquis une culture générale et des méthodes de travail incomparables. Par ailleurs, les résultats montrent que les étudiants passés par une CPGE, ont une bonne réussite dans les concours du CAPES ou de l'Agrégation.

Une convention a été signée, en 2009, entre les Universités de l'Académie de Lille et les lycées publics disposant de classes préparatoires : elle a pour objectif de faciliter les poursuites d'études des étudiants de CPGE à l'Université. Pour bénéficier de cette convention et voir ses années de prépa créditées d'ECTS, l'étudiant doit être à la fois inscrit en prépa et en Licence. En effet, seules les Universités sont habilitées à valider les ECTS. Une double inscription (gratuite) à l'université est donc fortement recommandée.

A l'issue du 3<sup>ème</sup> trimestre de 1<sup>ère</sup> ou de 2<sup>ème</sup> année de prépa, le conseil de classe va émettre une proposition de validation de crédits. Une commission pédagogique mixte, constituée au sein de l'Université, va examiner les dossiers des étudiants de CPGE candidats à l'entrée dans un cursus de Licence et valider (ou non) les équivalences et attribuer (ou non) les crédits ECTS correspondant à la Licence envisagée.

Les candidatures sont présentées par le lycée d'origine des étudiants de CPGE. Cette démarche peut être réalisée à l'issue de la 1<sup>ère</sup> année ou de la 2<sup>ème</sup> année de prépa.

Dans le cas où l'étudiant ne s'est inscrit dans aucune Université ou dans le cas où aucune convention n'a été établie avec l'Université que l'étudiant souhaite intégrer, ce dernier doit procéder à une démarche individuelle de demande de validation d'acquis pour accéder à une poursuite d'études en Licence.

### **Le partenariat entre la CPGE Economique et Commerciale - option économique (ECE) du Lycée Jean Bart de Dunkerque et de l'Université du Littoral et de la Côte d'Opale.**

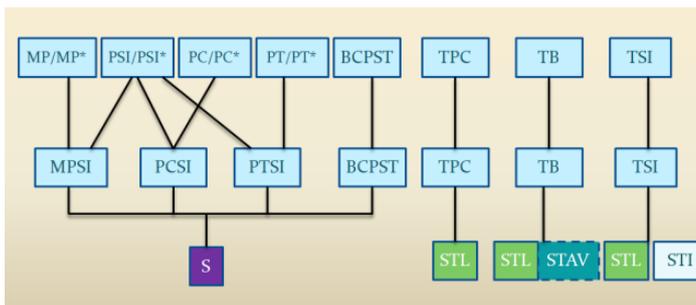
L'origine de ce partenariat vient d'un double constat : le manque de poursuites d'études d'excellence dans le domaine économique et commercial sur le secteur du dunkerquois et le souhait de mettre en place un maillage territorial d'excellence sur l'axe Dunkerque-Boulogne-Calais-Hazebrouck.

Cette classe prépa mixte - Lycée/Université - est ouverte depuis septembre 2012. L'étudiant effectue une double inscription et bénéficie des services universitaires (BU, RU,...) de l'ULCO tout en étant exonéré des frais universitaires. Les cours ont lieu au lycée à l'exception de ceux d'économie qui ont lieu à l'université (2 fois 3h par semaine) et sont dispensés par des enseignants-chercheurs en économie. A ce jour, les étudiants de cette prépa n'ont pas de cours communs avec ceux de licence économie-gestion.

Le recrutement des étudiants (20 places) s'effectue en collaboration entre les enseignants du lycée Jean Bart et ceux de l'université. Cette prépa est ouverte aux bacheliers ES et L spécialité Maths.

Des passerelles et des équivalences sont possibles entre les deux établissements.

# Les CPGE scientifiques



**MPSI** : Mathématiques, Physique et Sciences de l'Ingénieur  
**PCSI** : Physique, Chimie et Sciences de l'Ingénieur  
**PTSI** : Physique, Technologie et Sciences de l'Ingénieur  
**BCPST** : Biologie, Chimie, Physique et Sciences de la Terre  
**TPC** : Technologie et Physique - Chimie  
**TB** : Technologie et Biologie  
**TSI** : Technologie et Sciences de l'Ingénieur

30.000 ingénieurs sont actuellement formés chaque année en France alors que les besoins sont chiffrés autour de 40.000. Il y a donc des débouchés pour les étudiants de prépas scientifiques.

## LES VOIES MPSI, PCSI, PTSI

En 1<sup>ère</sup> année, les matières principales - mathématiques, physique, chimie, sciences industrielles et informatique - sont communes aux trois voies. C'est leur dosage qui va différer selon la voie choisie. S'ajoutent à ces disciplines scientifiques du français, de la philosophie, une ou deux LVE et de l'EPS.

L'intitulé de la 2<sup>ème</sup> année de prépa est différent de la 1<sup>ère</sup> car l'étudiant effectue, en cours de 1<sup>ère</sup> année, un choix d'options qui va spécifier son parcours de 2<sup>ème</sup> année.

- En **MPSI**, ce sont les maths et la physique qui sont à l'honneur. C'est la voie de l'abstraction qui débouche, en 2<sup>ème</sup> année, sur les filières MP ou PSI.
- La voie **PCSI** s'adresse aux bacheliers qui souhaitent aborder les sciences par l'expérimentation et la modélisation. Elle offre une formation équilibrée dans les matières scientifiques et débouche, en 2<sup>ème</sup> année, sur PC ou PSI.

Les voies MPSI et PCSI sont accessibles à tous les bacheliers S quelle que soit leur spécialité.

- La filière **PTSI** est la plus méconnue. Contrairement à ce que le « T » pourrait laisser supposer, ce n'est pas une filière technologique. Les enseignements scientifiques se répartissent équitablement entre les maths (1/3), la physique-chimie (1/3) et les sciences industrielles (1/3).

L'objectif est de préparer les étudiants aux méthodes de conception de produits.

Cette filière s'adresse aux élèves intéressés par les systèmes industriels et les situations concrètes (schémas, constructions)...

Cette classe est accessible après un bac S, option SI ou SVT. Une remise à niveau en sciences de l'ingénieur est prévue en 1<sup>ère</sup> année pour les bacheliers S, option SVT.

S'il est difficile pour les élèves de Terminale de se repérer dans ces différentes voies, on peut les aider en leur conseillant de s'appuyer sur leurs matières préférées en classe de Terminale et de faire leur choix en fonction de l'intérêt qu'ils portent plus spécifiquement à l'une ou l'autre discipline scientifique. En effet, le coefficient attribué aux différentes matières scientifiques varie selon la voie choisie.

Une nuance est à introduire pour les élèves qui ont un projet professionnel défini : les élèves intéressés par l'informatique opteront pour la voie MPSI ; ceux qui s'intéressent aux métiers de la chimie choisiront plutôt PCSI ; enfin, la voie PTSI intéressera ceux qui sont attirés par le développement de nouvelles technologies.

### Les parcours Etoiles

Dans toutes ces filières, des parcours « étoile » sont proposés en 2<sup>ème</sup> année (MP\*, PSI\*, PC\*, PT\*).

Le programme est identique à celui des parcours sans étoile mais le rythme de travail y est plus soutenu.

Les étudiants des classes étoilées préparent les mêmes concours que les autres mais visent en priorité les écoles les plus prestigieuses.

Toutes les écoles d'ingénieurs recrutent dans les trois voies. C'est le nombre de places réservées à chaque filière qui peut être différent selon les écoles.

Environ 8 étudiants sur 10 intègrent une école d'ingénieurs à l'issue de ces trois voies.

## LA VOIE BCPST

La voie BCPST, ouverte à tous les bacheliers S, quelle que soit leur spécialité, attire un grand nombre de candidats.

Les matières scientifiques principales sont les mathématiques, les SVT et la physique-chimie. Les élèves ne doivent pas sous-estimer le poids des mathématiques. D'un point de vue horaire, c'est la filière la plus complète et la plus équilibrée au niveau des matières scientifiques.

Il est à noter que les filles sont majoritaires dans cette filière contrairement aux trois autres (MPSI, PCSI, PTSI).

La prépa BCPST offre la possibilité de passer le concours des écoles vétérinaires mais les places y sont chères. La majorité des élèves (95%) recrutés en écoles vétérinaires sont néanmoins passés par une prépa BCPST. Le concours d'entrée dans les écoles vétérinaires impose le même coefficient à toutes les épreuves, y compris aux épreuves littéraires.

L'essentiel des débouchés se fait vers les écoles d'ingénieurs en agronomie, en génie biologique, en chimie, en géologie, en environnement...

Il y a globalement moins de places en écoles (vétérinaires, ingénieurs) que d'élèves en prépa BCPST – ce qui explique que 20% des étudiants poursuivent leurs études à l'université.

## LA VOIE TSI

Réservée aux bacheliers technologiques STI et STL, la voie TSI existe depuis 1977 en France mais demeure mal connue. Il existe 30 prépas TSI en France, qui scolarisent environ 600 à 650 élèves.

Des places sont réservées aux préparateurs de la voie TSI dans les écoles d'ingénieurs. Un élève de TSI a 3 chances sur 4 d'intégrer une école d'ingénieurs.

Dans le cas d'une poursuite d'études à l'université, le choix de filière se porte en général sur les domaines appliqués comme la mécanique, l'électronique...

## LA VOIE TB

Cette classe est ouverte pour la 2<sup>e</sup> année dans notre académie.

Elle est accessible aux bacheliers STAV et STL.

Elle représente un petit effectif en France et n'est proposée que dans 8 établissements.

La formation repose sur l'expérimentation à base de support théorique.

8 places sont réservées aux préparateurs de la voie TB dans le concours de vétérinaire ; la majorité des étudiants se dirigent, à l'issue de cette prépa, vers les écoles d'ingénieurs voire vers l'université.

### *La Classe prépa ATS (post BTS et DUT industriels)*

La classe prépa ATS apporte, en un an, une formation théorique complémentaire aux étudiants de BTS ou de DUT industriels qui souhaitent intégrer une école d'ingénieurs. Cette filière est donc accessible à tous les bacheliers (Bac généraux, technologiques, quelques bacs professionnels) qui ont validé un BTS (2/3) ou DUT(1/3).

Il existe en France 30 prépa ATS. Le taux de boursiers y est important (40%).

Les écoles choisies sont souvent celles qui recrutent sur dossier ou en alternance.

Quelques « grandes » écoles recrutent à l'issue des classes préparatoires ATS : Les Arts et métiers par exemple.

85% des élèves intègrent une école d'ingénieurs à l'issue d'une prépa ATS.

# Les CPGE économiques et commerciales

Les frais de scolarité, souvent très élevés, des écoles de commerce et le coût des concours entraînent parfois une auto-censure de la part de certains jeunes qui estiment ces études inaccessibles.

Conscientes de ce frein, les écoles proposent des aides financières, notamment à travers :

- le développement de la formation en contrat d'apprentissage
- la mise en place d'une année de césure permettant de travailler pendant un an (après la 4<sup>ème</sup> année d'école de commerce par exemple), ce qui permet de financer sa dernière année
- l'allègement des frais de scolarité dans certaines écoles
- le financement de la moitié des frais de la scolarité et le versement de 1500€ par an par l'association Lilloise ARELI (sélection des titulaires d'une mention au bac en fonction de leur projet d'études, de leur motivation et de leur potentiel)
- la gratuité des concours pour les élèves boursiers
- et, dans certaines écoles, la gratuité de la 1<sup>e</sup> année pour les étudiants boursiers, issus de CPGE.

## LA VOIE SCIENTIFIQUE (ECS)

Seuls les bacheliers S peuvent candidater dans la voie scientifique sur le site admission post-bac (procédure verrouillée).

Les maths sont au cœur du programme (9h hebdomadaires) et le niveau est assez élevé. S'y ajoutent la culture générale (3h de lettres et 3h de philosophie), l'histoire-géographie et les langues (2 langues vivantes dont l'anglais obligatoire).

## LA VOIE ECONOMIQUE (ECE)

Seuls les bacheliers ES, voire L spécialité Maths, peuvent candidater sur le site admission post-bac dans la voie économique.

Les maths, l'analyse économique et historique et l'économie (dans la continuité du programme de ES) occupent une place centrale. Comme dans beaucoup de CPGE, la culture générale (français - philosophie) et les langues (2 LVE obligatoires dont l'anglais) sont incontournables.

## LA VOIE TECHNOLOGIQUE (ECT)

Réservée aux bacheliers STMG, cette classe est dans la continuité du programme de terminale.

Les étudiants ont des cours de maths-informatique (6h hebdomadaires), de management et gestion de l'entreprise (5h), d'économie (3h) et de droit (3h). La culture générale et les langues sont bien entendus au programme.

Cette filière ne recrute pas à la hauteur du potentiel de la région. C'est la voie qui souffre le plus de l'autocensure des élèves : beaucoup de bacheliers STMG pensent que les classes préparatoires ne sont pas faites pour eux, mais réservées aux titulaires d'un bac général.

Les concours d'entrée en écoles de commerce diffèrent selon la voie (ECE, ECS, ECT). Les étudiants d'une voie ne sont donc pas en compétition avec ceux des autres voies. Ils ne passent pas les mêmes épreuves.

Les étudiants s'inscrivent à différents concours en fonction des écoles visées. Les écoles sont regroupées en banques d'épreuves pour éviter que les étudiants ne passent plusieurs fois les mêmes épreuves : Banque Commune d'Épreuves (5985 places pour 9268 candidats en 2011) et ECRICOME (1720 places pour 7854 candidats en 2011).

La 1<sup>e</sup> année en école de commerce est identique, quelle que soit la prépa (ECS, ECE ou ECT) dont est issu l'étudiant.

La prépa ENS Cachan propose 2 filières :

- la filière D1, à dominante droit
- la filière D2, à dominante économie-gestion

Dans l'académie, seule la filière D2 est proposée après le Bac.

Pour candidater, les lycéens peuvent procéder de 2 manières : candidater sur admission postbac en classe préparatoire ENS Cachan (sélection sur dossier), ou s'inscrire en 1<sup>e</sup> année de Licence Economie-gestion à l'Université Lille 1 et participer lors de la rentrée universitaire aux sélections proposées aux étudiants de la Licence.

Les étudiants bénéficient d'une double inscription en CPGE et en Licence et assistent à des cours dans les deux établissements. Ce fonctionnement est un bon compromis pour les candidats hésitant entre le cadrage d'une classe préparatoire et la découverte de l'autonomie à l'université.

A l'issue de la prépa ENS Cachan, peu d'étudiants intègrent l'ENS. La plupart passent les admissions sur titres (AST1) des écoles de commerce (réservés aux titulaires d'une L2, d'un DUT ou d'un BTS). Au total, un tiers des préparatoires intègrent une école de commerce, un tiers poursuivent leurs études à l'université et un tiers intègrent une université sélective comme Paris Dauphine ou La Sorbonne.

## La filière post Bac +2 (aussi appelée ENS 3)

La filière D1 (à dominante Droit), accessible aux titulaires d'un Bac+2 (BTS, DUT ou L2), peut être préparée en un an. Cette « 3<sup>e</sup> année » de prépa permet de valider un diplôme de L3 (180 ECTS).

Les cours sont dispensés sur deux sites: le lycée Gaston Berger et une Université. Les étudiants ont le choix entre 2 parcours : Sciences économiques et de gestion à Lille 1 ou Sciences de gestion et administration des affaires à Lille 2.

Au cours de cette année, les étudiants sont préparés au TOEIC (test d'anglais) et au TAGE MAGE (test d'aptitude aux études de gestion).

Les étudiants peuvent passer les admissions sur titre réservées aux bac+3 (AST2), pour intégrer directement la 2<sup>e</sup> année d'une école de commerce en trois ans.

## Les CPGE littéraires

Les trois baccalauréats généraux permettent d'accéder aux CPGE littéraires. On observe cependant un nombre très important d'élèves issus du bac S dans ces classes : c'est un effet pervers de la transformation de la filière S en filière d'excellence du lycée.

Comme dans toutes les prépas, le rythme de travail est soutenu. Il y a environ 30 h de cours par semaine et 45 étudiants par classe. L'ambiance de classe vise à permettre l'émulation et non la concurrence entre étudiants.

La majorité des élèves qui optent pour une classe préparatoire littéraire vont vers une prépa Lettres (anciennement appelée voie A/L) ou Lettres et sciences sociales (anciennement B/L).

Les prépas Chartes et Saint Cyr Lettres offrent des débouchés très ciblés (l'Ecole des Chartes qui forme des archivistes-paléographes pour la première et l'Ecole militaire de Saint Cyr pour la seconde) et comptent peu d'étudiants. Elles ne sont proposées ni l'une ni l'autre dans notre académie.

Il existe en revanche la possibilité de suivre une option « prépa Chartes » en 2<sup>ème</sup> année de prépa littéraire dans deux lycées Lillois (Lycée Faidherbe et Lycée privé Notre Dame de la Paix).

## LA VOIE LETTRES

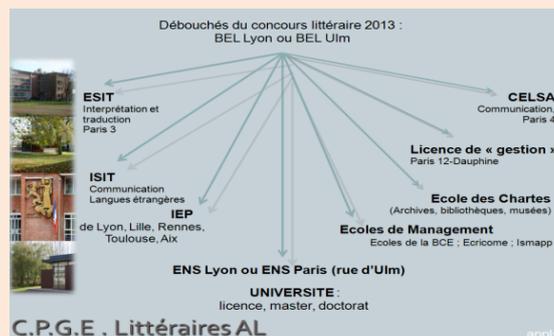
Ouverte à tous les bacheliers généraux, la prépa Lettres comporte des enseignements communs à tous : français, philosophie, histoire, géographie, langues et culture de l'antiquité (il n'est pas indispensable d'avoir fait du latin ou du grec au lycée), langues étrangères, EPS.

S'y ajoutent des options (musique, arts plastiques, cinéma-audiovisuel théâtre histoire des arts, latin, grec, géographie, LV2) dont le choix ne s'effectuera qu'après l'entrée en prépa afin de permettre à l'étudiant de faire des choix avisés.

La 1<sup>ère</sup> année de Lettres (hypokhâgne) débouche sur deux « khâgne » : Lettres Ulm ou Lettres Lyon.

Cette 1<sup>ère</sup> année va permettre à l'étudiant d'approfondir les différentes disciplines, de mûrir son projet afin de choisir, en 2<sup>ème</sup> année, sa spécialité ou d'entreprendre (ce sera le cas pour 40% des préparatoires) un changement de parcours (vers un IEP ou vers une Licence à l'Université).

Les débouchés des CPGE Lettres se sont considérablement élargis depuis la création, en 2009, de la Banque d'épreuves littéraires (BEL). Cette banque d'épreuves est commune aux deux ENS Ulm et Lyon ; le nombre d'écoles (écoles de commerce et de management, de sciences politiques, de communication, de journalisme, de traduction...) venant y puiser leurs candidats est de plus en plus important d'année en année - ce qui permet aux étudiants de prépa Lettres de postuler à de nombreuses écoles tout en ne passant qu'un seul concours écrit (les oraux sont en revanche propres à chaque école).



En cas d'échec aux concours, les élèves peuvent accéder à une troisième année de licence à l'Université.

Ils peuvent aussi choisir de « cuber » (redoubler leur khâgne). Les cubes ayant 180 ECTS validés peuvent accéder directement à une première année de Master.

Les lycées tentent de favoriser l'insertion de leurs étudiants en signant des conventions avec divers partenaires. Citons pour exemple les conventions signées par les lycées Faidherbe ou Châtelet avec l'IAE de Lille ou hors académie avec l'IEP de Rennes (l'étudiant passe seulement un oral de motivation pour intégrer l'IEP).

## LA VOIE LETTRES ET SCIENCES SOCIALES

Dans la voie Lettres et sciences sociales, les mathématiques et les sciences économiques s'ajoutent aux disciplines littéraires (Français, philosophie, histoire, une langue étrangère enseignée sous l'angle de la civilisation). Comme en Lettres, des options sont proposées aux préparatoires (langue étrangère, latin, grec, géographie, sciences sociales). La part importante occupée par les maths et les sciences économiques explique que cette classe prépa littéraire soit accessible exclusivement aux bacheliers S et ES (la spécialité mathématiques est fortement recommandée).

Cette classe attire les élèves intéressés par les questions du monde contemporain (économiques, politiques, sociétales), les cultures étrangères et la littérature.

La voie Lettres et sciences sociales n'est proposée que dans une vingtaine de lycées en France – d'où une sélection très rude à l'entrée. Un profil équilibré dans toutes les matières est indispensable.

Les étudiants de la voie Lettres et sciences sociales ont les mêmes débouchés que ceux de la prépa Lettres mais ils peuvent aussi candidater dans les écoles d'ingénierie statistique : ENSAE (Ecole nationale de la statistique et de l'administration économique) et ENSAI (Ecole nationale de la statistique et de l'analyse de l'information).

### POUR ALLER PLUS LOIN

Les classes préparatoires (Dossier ONISEP, novembre 2012)

[www.scei-concours.org](http://www.scei-concours.org) (site du service concours des écoles d'ingénieurs : inscription, statistiques de réussite...)

[www.ecricome.org](http://www.ecricome.org) (site de la banque d'épreuves Ecricome)

[www.concours-bce.com](http://www.concours-bce.com) (site de la banque d'épreuves BCE)

<http://ma-voie-litteraire.onisep.fr> (zoom sur la banque d'épreuves littéraires)